

La Mère et la Fée.

Au fond d'un herceau blanc, chaulement dans ses langes, La mignonne dormait, ignorante du jour Qui se levait pour elle. Elle rêvait des anges Qu'elle laissait là bas au céleste séjour.

Et la mère inquiète interrogeait la course, Commencé lentement sous l'aube du matin, De ce fleuve inconnu dont elle était la source Et d'un ciel attendri suppliait le Destin.

Et voilà qu'elle vit se pencher une femme Sur le front de l'enfant, y posant un baiser Si long que l'on eût cru que de toute son âme, S'en allait la tendresse en un geste embrasé.

La femme se leva souriant à la mère : " De ton cœur inquiet chasses les noirs soucis, " Je guiderai l'enfant, par des sentiers sans pierre " Mes charmes resteront à son chevet assis.

" Je suis la bonne fée et je suis souveraine. .... " Dans un royal baiser j'ai semé sur le front " De cet ange endormi la fructueuse graine " De la Vertu qui fait le cœur doux, l'esprit prompt.

" Tu verras des moissons abondantes et blondes " Surgir du jeune sol sous l'azur clair des cieux, " Le fleuve coulera ses eaux pures, profondes, " Dans lesquelles longtemps se mireront tes yeux."

La Fée éblouissante au ciel s'est envolée, Et la mère s'endort en joignant les deux mains, Aux anges souriant sous la nuit étoilée, Oubliée des jours, des nuits, des lendemains.



Mondanités.

Les exercices religieux absorberont toute l'attention cette semaine et l'on ne connaîtra guère qu'un chemin : celui de l'église. Mais après Pâques il y aura une recrudescence de plaisirs et une série de mariages dont le premier sera celui de Mlle Louise Roux et de M. Walter Heipke qui ont célébré en l'église St Augustin mardi, le dix-sept avril. Il n'y aura pas de cartes pour l'église mais les amis des futurs conjoints sont invités à assister à la cérémonie qui aura lieu à cinq heures et demie.

M. et Mme George Rose et leur famille sont en villégiature à la Passe Christian.

M. et Mme Frank T. Howard ont passé la semaine à leur résidence d'été à Blioxi.

M. et Mme Ernest Puech et Albiné Winship, leur petite fille, partiront prochainement pour l'Europe où ils vont passer l'été.

Le Col. et Mme Henry G. Heater sont de retour de la Californie.

M. et Mme Stephen Voorhies et leur petite famille sont partis pour Blioxi, Miss., où ils vont désormais demeurer.

Mme Charles Schmidt et M. et Mme Hugues de la Vergne et leur famille s'embarqueront au mois de mai pour un voyage en Europe.

Mlle Georgie Winship passera l'été à Vichy, chez sa tante, Mme Walter Harvey.

Mme R. LaBranche et sa famille ont pris possession de leur résidence 3453 N. Robertson.

Mlle Mathilde Staigg partira bientôt pour Pittsburg, Pie, où elle passera plusieurs mois chez sa cousine Mlle Oemichen.

Mercredi, le 10 avril sera célébré, à la résidence de M. et Mme I. S. West, le mariage de leur fille, Mlle Helen West avec M. Henry Percy Macomber. Le cérémonial religieux sera suivi d'une réception de neuf à onze heures.

M. A. A. Lelong partira prochainement pour l'Europe où il va passer l'été auprès de sa famille.

Le Prof. Alce Fortier est actuellement à New York.

Mme J. N. Bousset a donné lundi après-midi une charmante partie de bridge-Whist. Sa maison était décorée de palmiers et de fougères et la table était garnie de fleurs et de bouquets de roses roses. Les prix qui étaient de jolies ombrelles peintes ont été gagnés par Mmes Peter F. Dickson, Randall Dugue, William H. Dickson, Frank B. Dunbar, C. Christianson, John Wood et Henry Favrot. Parmi les personnes pré-

Mlle Bermude a donné un beau dîner lundi soir en l'honneur de Mlle Charlotte Waroth, qui dans le courant de la semaine a regagné sa résidence à Austin, Texas.

M. et Mme Edgar Drouilhet sont arrivés ces jours derniers à la Nouvelle-Orléans où ils vont établir leur résidence.

M. Dan Charbonnet et M. Alfred Robelot ont passé quelques jours à Magnolia, Miss., la semaine dernière, les hôtes de la 'amille Lampton.

Mme Henry Odgen est de retour d'un séjour à Hazelhurst, Miss.

M. et Mme James D. Lacey sont partis à la fin de la semaine pour Chicago où ils passeront plusieurs mois.

Mme D. N. Anderson de Marietta, Ga., a passé la semaine dans notre ville pour assister au mariage Gill-Gruber.

M. et Mme J. F. Crozier sont de retour d'un séjour chez M. et Mme Henry Crozier dans la paroisse St-Charles.

Mlle Jane Salter passe quelque temps à Chalborne Cottage.

Mme Moore et sa fille, Mlle Emilie Moore qui viennent d'arriver de New-York sont les hôtes de Mme Langtry, avenue St-Charles.

Mlle Virginia Fee passe quelque temps à Magnolia, Miss., chez Mlle Lampton.

Le Thursday Club s'est réuni jeudi matin chez Mme John Clegg, 1325 avenue Carrollton.

M. et Mme Locke Breaux séjourneront à la Passe Christian pendant la chaude saison.

Mlle May Bouillemet passe quelques jours à Waveland.

M. et Mme Clarence Lion vont passer le mois d'avril à Covington.

M. et Mme Lawrence Williams passent quelque temps à Covington.

Mme Ben Bonchard d'Augusta, Ga., est en visite chez Mme Walter Pond.

Mme J. Craighad est partie vendredi pour New York.

BLANCHE.

L'ACCIDENT.

Le Dr Roger conduisait lui-même son automobile sur la route d'Andilly. Et il allait bien doucement : un petit trente à l'heure, un train de père de famille, qui est aussi médecin de campagne.

Avant d'arriver au carrefour de la Croix-verte, où est le "bouchon" de M. Capdebosc, anbergiste et braconnier (bœufs et saisons de société, on peut apporter son manger, on traverse un petit bois. Le Dr Roger ralentit encore, par plaisir, à cause de l'odeur des feuilles moussantes et des branches juteuses que vient de trancher le fer des bûcherons. Car elle est toute chargée d'indéfinissables délices, amère et voluptueuse, et il n'en est pas au monde qui éveillent plus de souvenirs : les promenades qu'on a faites dans les cimetières, quand on était tout enfant, la main dans celle d'une femme en deuil, qui vous appelait "mon petit"; le volet qu'on a posé, un matin, à la campagne, un écorceant des roses que les premières gelées blanches faisaient pleurer tandis que dans un grand lit, derrière, quelqu'un ouvrait les yeux, vaguement, et les clignait au soleil pâle; enfin tout ce qu'il y a de douloureux et de passion, dans ce que nous avons connu de beau, éponant de vieillir.... Or, les odeurs sont précieuses surtout par les souvenirs qu'elles évoquent, et quand il y a longtemps déjà que notre pauvre corps humain s'en est imprégné pour la première fois.

Le docteur essayait de marcher pieds assez vite pour que cet air plein d'éthylène lui fût agréable. Il se sentait exalté, léger, puissant. Ce sont des minutes où il est impossible de penser à rien de particulier, et si l'on voulait préciser, on dirait seulement : " Comme je vis, comme je vis ! Et ce qu'il y a d'autres vies au monde que la mienne ! " L'univers n'a plus d'existence bien réelle. Il apparaît comme une espèce de joie qu'on crée.

Voilà pourquoi, je suppose, l'univers jugea utile de protester. Il n'aima pas qu'on le mette en dépendance. Et il fit sortir du bois, à trois pas de la grosse voiture soufflante, une vieille femme avec un fagot. Vivement le Dr Roger pressa sur la poire de sa trompe. De longs sifflements d'humanité ont mis dans nos os un sentiment très étrange, qui s'éveille quand on est sur le point d'être la cause involontaire d'un accident. C'est comme si on se dédoublait. On se voit soi-même à la place de l'être qu'on va tuer, on a le frisson de la mort, ce brisement affreux qui fait de chaque cellule de notre peau un croit un poil le sommet d'une espèce de petit oratoire souffrant.... La femme ne lâcha point son fagot, parce qu'elle se crispait. Elle courut follement sur la droite de l'auto. Le conducteur pivota sur la gauche d'un coup brusque. La femme courut sur la gauche. Elle était comme aimantée vers les terribles roues. Le docteur serra ses freins, évita d'un cheveu ce corps

serpillé qui tomba contre le grès du trottoir, et resta là, étendu. Il en sortait un grand cri qui s'arrêtait pas.

Le docteur demeura une minute sans pouvoir bouger. Il se disait : " Tout à l'heure je me sentais léger, léger. J'aurais sauté par dessus ma voiture en marche. Et maintenant qu'il faut absolument que je descende, je ne peux pas ! Je sais ce que c'est : un trouble de la circulation, le sang qui refuse un cours. Ça va passer, il faut que j'agisse." Mais il n'agissait pas. Il avait le cerveau vide, les artères sèches.

Enfin il se laissa tomber de son siège à terre. Il s'efforçait de penser que c'était une malade qu'il voyait là, une malade comme toutes les autres, et qu'on l'avait appelé. Il se pencha : " Écoutez-moi, hyperficielle, adieu au mollet.... fracture simple au-dessus de la cheville. Ouf !

Il souffla longuement, M. Capdebosc, anbergiste et braconnier, était sorti de chez lui. Il regarda la femme, et d'une voix tranquille :

" Tiens, fit-il, c'est Emmeline. " Qui, Emmeline ? demanda le docteur.

" Ma servante. Pas une millionnaire, bien sûr.

On porta la femme chez Capdebosc. Le Dr Roger lui fit le premier pansement, sans mettre le pied dans un appareil à cause de la blesserie. La femme ne criait plus. Avant de partir, le docteur lui mit dans la main quelques billets bleus, en présence de Capdebosc, parce qu'il faut toujours prendre ses précautions.

" Je les enverrai à mon fils, dit-elle, pour sa petite. " Ce fils était une espèce d'ivrogne, garçon marchand de vin à Paris. Voilà ce qu'expliqua Capdebosc.

La fracture se soude sans complications. Emmeline trouvait de rester dans son lit, bien qu'elle ne touchât plus ses gages, n'était bonne à rien. Mais comme le docteur, deux fois par semaine, lui laissait une grosse pièce blanche, elle était contente de son sort. Cependant, après quelque temps, la peau devint toute noire autour de l'écchymose. C'était un sphacèle, une espèce de gangrène locale. Le docteur, alors, vint tous les jours, et triompha du mal. Mais la plaie s'était creusée; elle apparaissait comme un grand trou rose, sans bourgeoisements.

Il faudrait essayer de la greffe humaine, dit le docteur. Capdebosc se renseigna.

On enleva un fragment de peau à une personne bien portante, expliqua le Dr Roger, et on le déposa sur de la chair vive. Il arrive que cette peau prenne racine, et la cicatrisation s'étend. Si vous voulez.....

" Ah ! non, dit Capdebosc, merci bien.

" Et puis, réfléchit le docteur, vous êtes alcoolique. " Il regardait Emmeline. O'fait plus qu'une malade, c'était sa victime. Alors il enleva sa redingote, retroussa ses manches, plaça le bras gauche pour faire saillir son biceps; et avec une pince terminée par une espèce de petite ouïe aux bords tranchants, s'arracha un morceau de peau bien vivante. Le sang jaillit. Il grince des dents.

" Voilà, dit-il tout de même d'un air simple. La greffe print. Le Dr Roger contemplait avec un grand orgueil l'élargissement de cette chair neuve qui était la sienne. Emmeline suivait chacun de ses gestes avec attention. C'était une pauvre vieille femme, soumise et bonne. Elle ne lui en voulait plus de l'accident, et ses soins l'avaient pénétrée de reconnaissance. Au bout de quelques semaines, elle marcha et reprit son service. Le Dr Roger ne revint plus.

Un jour qu'elle allait porter des relaves à la porcherie, elle entendit derrière elle une voix qui disait :

" Eh, m'man ! " Elle se retourna, ferme sur ses deux pieds, avec la conscience et la fierté d'être encore bien alerte et ingambe. Posant son chandron à terre, elle dit :

" Mon feu ! Et courut l'embrasser. Il avait la mauvaise grasse, les yeux bièmes, le nez pincé des hommes qui boivent. Il dit :

" Pauvre m'man ! J'aurais voulu de Paris exprès. J'aurais pas qu'on t'efface l'opération sans que j'aie là.

" Quelle opération ? demanda Emmeline. " Elle ne comprit pas encore, mais elle avait déjà peur.

" Ton pied, fit-il. Mais j'ai vu un médecin à Paris, un homme qui fait ces choses-là pour les procès. C'est rien va. On vous endort. On te le coupe sans que tu t'en aperçoives. " Emmeline cria :

" Me couper le pied ! Mais je vais, je viens, je cours ! Me couper le pied, mais quand je les croise dans mon lit, je ne sais plus lequel c'est qui s'est cassé. " Ah ben ! Ah ben ! Elle ajouta :

" Le docteur Roger l'a trop bien raccommodé. Vas-y lui demander s'il faut l'ocuper. " " M'man, dit le fils, ne m'parle

pas de o'homme-là. Une espèce d'assassin, voilà c'qu'il est ! Ça corasse les pauv'gens avec des voitures de millionnaire, et puis ça vous jette un billet bleu, plus quarante sous de monnaie. Et on lui dit : " Merci, Monsieur. " Ah ! la canaille ! Non, fait qu'il lâche une somme et qu'il paye une pension à vie, voilà c'qu'il faut.

" Une pension ? dit Emmeline, saisi. " " Si on te coupe le pied, fait bien qu'il t'paye une pension, c'est la loi.

" Dame, fit Capdebosc, qui était présent, c'est pourtant vrai. " De combien qu'elle serait, la pension ? demanda Emmeline.

" Six cents francs, et on aurait deux mille francs tout de suite. Mais elle se mit à pleurer.

" Le n'vex point, dit-elle, qu'on fasse des avances à M. Roger.

Son fils s'installa dans l'arrière. Il payait avec l'argent du docteur et ne parlait plus de rien. Mais il avait mis Capdebosc dans ses intérêts, et maintenant elle était toujours radouyée.

" Vous avez beau dire, répétait l'anbergiste, vous ne marchez plus comme avant ; votre mal vous reprendra. Est-ce que ça peut être sain, pour une femme d'avoir de la peau d'un homme sur le corps ? Attendez deux ou trois ans. Et vous ne croyez pas que j'ai gardé une infirme, c'est pas loi un hôpital.

Alors elle sanglotait, très malheureuse.

Un jour, son fils reçut une lettre de Paris. Il l'ouvrit d'un air déjà tragique.

" Bon Dieu de bon Dieu ! fit-il. Et il lut :

" Mon Émilie, c'est pour te dire que la petite est bien malade. C'est une entérite. Elle vomit tout ce qu'elle mange, et elle a perdu cinq livres en une semaine. Le médecin dit qu'il ne faut lui donner que des jaunes d'œufs, du lait stérilisé coupé avec du Vichy et de l'émulsion Scott. Je ne sais pas comment arriver : quatre jaunes d'œufs frais à trois sous ça fait douze sous ; un demi-litre de Vichy et le lait stérilisé, c'est plus d'un franc ; et l'émulsion Scott, c'est quatre francs la petite bouteille. Le médecin dit que l'entérite c'est très long, et qu'il faut continuer le traitement des mois et des mois. J'ai engagé la petite Émilie à trois sous la semaine. " Emmeline releva la tête.

" Est-ce que c'est bien sûr, dit-elle, qu'on m'endormira ? " Voilà pourquoi le docteur Roger paye une pension viagère. Et toutes les choses que j'ai écrites aujourd'hui sont très vraies. " X.

PENSEES

Un ancien amour est une prison. PÉTRONE.

M... me disait : " J'ai vu des femmes de tous les pays : l'Italienne ne croit être aimée que quand on est capable de commettre un crime pour elle ; l'Anglaise, une folle ; la Française, une sottise. " CHAMFORT.

Il n'y a guère de gens qui ne soient contents de notre amour quand ils ne s'aiment plus. LA ROCHEFOUCAULD.

Les honnêtes gens aiment les femmes ; ceux qui les trompent les adorent. BEAUMARCHAIS.

Assassinat du gouverneur de Twer.

Twer, province de Twer, Russie Centrale, 7 avril.—Cet après-midi à 3 heures, au moment où le gouverneur de la ville, M. Spletzoff, passait en voiture dans une des principales rues, une bombe fut lancée sous son véhicule.

Le corps du gouverneur, horriblement mutilé par l'explosion, fut lancé à une certaine distance et relevé quelques instants après par la police.

Le gouverneur Spletzoff était considéré comme un fonctionnaire des plus réactionnaires.

A tort ou à raison les révolutionnaires prétendaient qu'il était l'organisateur des "Bandes Noires" qui l'automne dernier ont combattu les Intellectuels.

Advertisement for 'Les Confiseurs' (Manufacturers) located at 833 Rue du Canal. The ad features the name 'Les Confiseurs' in a stylized font and includes the address and phone numbers: '833 Rue du Canal' and 'Phoncs Main-151. Main-2146-L.'

Prélats et Abbés Académiciens.

An moment où le cardinal Mathieu brigue les suffrages de l'Académie française, pour occuper dans l'illustre assemblée le fauteuil du regretté évêque d'Autun, il semble piquant de rechercher quels furent les membres du clergé qui depuis 1634 complètent parmi les Quarante.

C'est le cardinal de Richelieu — ou le seigneur qui fonda l'Académie et lui permit de prendre dans l'histoire littéraire la place qu'elle y occupe ; et dans le cours des destinées de la Compagnie, prélats ou abbés accoururent, souvent son écolat.

Au dix-septième siècle, dès le début, nous trouvons parmi les académiciens, le fu et charmant poète Godeau, qui, évêque de Grasse, sentait vivement la beauté du Midi et célébrait avec verve les oranges et les olives de la Provence.

La victime de Boileau et de Molière, l'abbé Cotin, dont l'ancien catalogue de la bibliothèque du Roi disait : " Célébre prédicateur et poète des plus galants, fut élu membre de l'Académie en 1655.

En 1638, elle avait fait une plus heureuse recrue en la personne du cardinal d'Étrées, diplomate habile, qui avait été poète à ses moments perdus pour plaire à Mme de Maintenon. Fr. de Harlay, archevêque de Paris, entra à l'Académie en 1671 — la même année que Bossuet.

Deux ans plus tard, Fléchier à son tour, y occupait un fauteuil, et en 1678 il avait comme confrère Jacques Nicolas Colbert, archevêque de Rouen, l'un des fils du grand Colbert, et l'un des fondateurs de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

En 1692, l'Académie appelait dans son sein Fénelon, et en 1694 François de Clermont-Tonnerre, évêque et comte de Noyon ; il fut reçu par Paul Le Fèvre de Caumartin, évêque de Vannes puis de Blois, qui avait été élu quelques mois avant Fénelon de Noyon. Sa réponse au discours de ce dernier fut d'une ironie un peu cruelle pour le récipiendaire sous l'exagération de la louange, et Louis XIV fut mécontent.

En 1687, les Quarante avaient désigné pour être un des leurs cet abbé de Choisy dont l'histoire, si elle n'était véridique, ne serait pas vraisemblable.

En 1696, l'abbé Barthélémy, le paisible auteur du " Voyage d'Anacharsis ", le savant numismate, et, six ans plus tard, Louis Villier, évêque constitutionnel, membre de la Convention, et avec cela bon helléniste.

Au dix-neuvième siècle, la liste des membres du clergé qui furent académiciens est loin d'être aussi considérable. Et la brièveté en est significative.

En 1806, l'abbé Maury, devenu le cardinal Maury, était de nouveau accueilli dans l'Académie.

En 1816, le cardinal de Bausset l'auteur de " Histoire de Fénelon ", fut élu ; en 1822 Mgr Frayssinous, et en 1824 Mgr de Quélen, archevêque de Paris. En 1854 les Quarante eurent l'honneur d'appeler parmi eux Mgr Dupanloup, en 1859 le Père Lacordaire, et depuis le Père Gratry et le cardinal Perraud.

On annonce devant Berlioz que la Chambre vient de voter le timbre à deux sous et que la nouvelle loi sera en vigueur le mois prochain.

" C'est bien là ma guigne, s'exclame-t-il, j'ai justement envoyé ce matin cinq lettres très pressées. Si j'avais su, j'aurais attendu le mois prochain, j'aurais économisé cinq sous ! "

Deux bohèmes se rencontrent, après dix ans d'absence. — Que deviens-tu ? — Je suis marchand de meubles.

— Et ça va, les affaires ? — Dame ! j'ai déjà vendu... les miens.

A un dîner d'explorateurs. — Vous occupez-vous beaucoup de géographie ? — Moi ? je n'ai jamais touché ce carte....

Chez un peintre. Un jeune modèle se présente. — Qu'avez-vous posé déjà, ma petite ? — J'ai posé la Charité pour M. Bouguereau, la Maternité pour M. Boissieu ; j'ai posé l'Espérance, l'Innocence....

— Bref, vous avez été le modèle de toutes les vertus ?

— Mme Le Bary est partie pour l'Angleterre, abandonnant son rôle.

— Et qu'a dit l'auteur de " la Rafale " ? — Il s'est écrié : " A elle la première Manche.... mais à moi la seconde ! "

Après une discussion des plus vives où l'époux a eu toutes les peines du monde à imposer silence à sa moitié révoltée. Le mari, triomphant. — Je savais bien que je te ferais taire. L'épouse, d'une voix concentrée. — Je ne me tais pas, je me repose.

A un dîner d'anciens élèves, deux convives se font des confidences.

— Au fond, tu sais, dit l'un, un lycée je n'étais qu'un cancre ; quand je suis sorti du bahut, je prenais le thème pour la version. — Et moi ? fait l'autre, j'y ai pris de l'aversion pour le thème.

Il ne faut jamais jouer à l'écarté avec un homme enrhumé. — Le rhume provoque l'atout !

bert de Luynes, qui succéda au cardinal de Fleury.

Après ces élections de prélats si rapprochées et si fréquentes, il faut soudain passer jusqu'en 1757 pour trouver le nom d'un prince de l'Eglise : Antoine de Montazet, archevêque de Lyon, ami du poète Thomas, lettré et éloquent. — En 1761, l'abbé Trublet, qui n'était pas sans talent et sans esprit, mais qui eut le courage malheureux de s'attaquer à Voltaire :

L'abbé Trublet avait alors la rage d'être à Paris un petit personnage...

En 1761, l'abbé Batten, humaniste et grammairien. — En 1762, l'abbé de Voisenon, si frêle qu'il disait de lui-même : " La nature m'a créé dans un moment de distraction ! " et que Voltaire, qui l'aimait beaucoup, l'appelait " son cher ami Greluchon, " Voisenon, poète brillant, conteur infiniment spirituel. — En 1768, l'abbé de Condillac, attribué de l'abbé de Voisenon, philosophe ingénieux, encore fort admiré en Russie, et dont les œuvres contribuèrent à former l'esprit d'un Stendhal ou d'un Mérimée.

En 1774, l'abbé Deslille, le marquis de Beillevue, dont l'humanité et l'élégance venaient d'être un génie. En 1771 et en 1776, un évêque et un archevêque : Armand de Roquelaure, évêque de Sens — et Raymond de Boisgelin de Cucc, archevêque d'Air, qui devait être plus tard député de Clergé, en 1789. — En 1783, un autre nom qui devait s'illustrer durant la Révolution : l'abbé Maury.

En 1789, l'abbé Barthélémy, le paisible auteur du " Voyage d'Anacharsis ", le savant numismate, et, six ans plus tard, Louis Villier, évêque constitutionnel, membre de la Convention, et avec cela bon helléniste.

Au dix-neuvième siècle, la liste des membres du clergé qui furent académiciens est loin d'être aussi considérable. Et la brièveté en est significative.

En 1806, l'abbé Maury, devenu le cardinal Maury, était de nouveau accueilli dans l'Académie.

En 1816, le cardinal de Bausset l'auteur de " Histoire de Fénelon ", fut élu ; en 1822 Mgr Frayssinous, et en 1824 Mgr de Quélen, archevêque de Paris. En 1854 les Quarante eurent l'honneur d'appeler parmi eux Mgr Dupanloup, en 1859 le Père Lacordaire, et depuis le Père Gratry et le cardinal Perraud.

On annonce devant Berlioz que la Chambre vient de voter le timbre à deux sous et que la nouvelle loi sera en vigueur le mois prochain.

" C'est bien là ma guigne, s'exclame-t-il, j'ai justement envoyé ce matin cinq lettres très pressées. Si j'avais su, j'aurais attendu le mois prochain, j'aurais économisé cinq sous ! "

Deux bohèmes se rencontrent, après dix ans d'absence. — Que deviens-tu ? — Je suis marchand de meubles.

— Et ça va, les affaires ? — Dame ! j'ai déjà vendu... les miens.

A un dîner d'explorateurs. — Vous occupez-vous beaucoup de géographie ? — Moi ? je n'ai jamais touché ce carte....

Chez un peintre. Un jeune modèle se présente. — Qu'avez-vous posé déjà, ma petite ? — J'ai posé la Charité pour M. Bouguereau, la Maternité pour M. Boissieu ; j'ai posé l'Espérance, l'Innocence....

— Bref, vous avez été le modèle de toutes les vertus ?

— Mme Le Bary est partie pour l'Angleterre, abandonnant son rôle.

— Et qu'a dit l'auteur de " la Rafale " ? — Il s'est écrié : " A elle la première Manche.... mais à moi la seconde ! "

Après une discussion des plus vives où l'époux a eu toutes les peines du monde à imposer silence à sa moitié révoltée. Le mari, triomphant. — Je savais bien que je te ferais taire. L'épouse, d'une voix concentrée. — Je ne me tais pas, je me repose.

A un dîner d'anciens élèves, deux convives se font des confidences.

— Au fond, tu sais, dit l'un, un lycée je n'étais qu'un cancre ; quand je suis sorti du bahut, je prenais le thème pour la version. — Et moi ? fait l'autre, j'y ai pris de l'aversion pour le thème.

Il ne faut jamais jouer à l'écarté avec un homme enrhumé. — Le rhume provoque l'atout !